Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 36 (2006)
Heft: 12

Artikel: Avec l'express côtier de Norvège : la voie du cap Nord
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826313

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avec l'express côtier de Norvège

J.-R. P.

La voie du cap Nord

Chaque soir à 20 heures, l'express côtier, *Hurtigruten* en norvégien, quitte Bergen, au sud du pays, pour rejoindre Kirkenes, à la frontière russe, en passant par le mythique cap Nord. Les Norvégiens affirment que c'est la plus belle croisière du monde. Embarquement immédiat pour un voyage au pays des fjords et des trolls.

Bergen, porte d'entrée des fjords. La cité s'étire au bord de la mer du Nord et grimpe à l'assaut des collines verdoyantes. L'ancienne capitale de la Norvège (c'était au 13e siècle) compte aujourd'hui 220 000 habitants, disséminés sur un vaste territoire. Une grande roue, érigée sur le port, offre une vue imprenable sur l'alignée de vieilles bâtisses de bois peint. Les anciens entrepôts accueillent aujourd'hui des bistrots, des musées et des bureaux. Le marché aux poissons grouille de curieux qui se faufilent entre les stands de maquereaux, de saumons et de coquillages.

La terrasse du restaurant Neds affiche complet. Au cœur de l'été, il fait à peine 12°. Une petite pluie fine et froide ne parvient pas à décourager les touristes venus du monde entier. Allan Craig, le serveur, accueille les clients avec le sourire. « Aujourd'hui, je vous propose la soupe de poissons de Bergen. » Un potage crémeux, aromatisé à la citronnelle, où flottent quelques crevettes et deux ou trois quenelles de poisson. Le tout accompagné d'un verre de vin aigrelet et hors de prix.

Un rayon de soleil discret marque le retour au port du bateau postal. L'express côtier revient d'un périple de onze jours, le temps nécessaire pour atteindre Kirkenes, à l'extrême nord de la Norvège, et rejoindre son point de départ. L'après-midi touche à sa fin, mais le soleil est encore haut dans le ciel. Nous ne verrons jamais la nuit, tout au long des six jours que dure la croisière. Plus de quatre cents passagers, venus principalement d'Allemagne et de Scandinavie (on remarque également une petite colonie de Français, quelques Italiens et une poignée de Suisses) embarquent et gagnent leur cabine. Départ à 20 heures précise, sous un ciel qui a retrouvé le sourire.

Premier jour

Le fjord interminable

Après une brève escale à Torvik et à Ålesund, le *Richard With* pénètre dans le fjord de Geiranger, 170 km, l'un des plus longs de Norvège. Sur le pont arrière, plusieurs passagers se prélassent sur les transats, emmitouflés dans des couvertures. Le ciel est bas et le thermomètre peine à franchir 15°. De hautes falaises, dont les sommets disparaissent dans les nuages, semblent vouloir en-

Richard With

Avant la création de la ligne du bateau postal, il fallait trois mois pour acheminer une lettre de Trondheim à Tromsø. Il était pratiquement impossible de naviguer l'hiver, de nuit et par gros temps, dans une région où les pièges étaient nombreux.
Le capitaine Richard With, basé aux îles Lofoten et bon connaisseur de la région, décida de relever le défi, avec pour seuls instruments un compas et une montre. Plus une formidable dose de courage. Le 2 juillet 1893, le vapeur *Vesteraalen* quittait Trondheim à destination de Hammerfest, bien au-delà du cercle polaire. Le contrat passé avec l'Etat norvégien prévoyait un service hebdomadaire au départ de Trondheim, jusqu'à Hammerfest en été et Tromsø en hiver.
Richard With venait d'ouvrir la voie à l'une des routes maritimes les plus utiles et les plus dangereuses du monde. Pour financer ce projet audacieux, on a tout de suite aménagé des cabines pour les touristes. Aujourd'hui, l'express côtier *(Hurtigruten)* boucle le trajet Bergen-Kirkenes et retour en onze jours.

gloutir le petit paquebot qui se faufile vaillamment le long du fjord tortueux.

«Le paysage est magnifique, mais j'ai vraiment trop froid...» Une passagère quitte le pont arrière et gagne le superbe salon panoramique. Aménagé au 7e étage, à la proue du bateau, ce salon accueille les voyageurs qui apprécient le spectacle des fjords dans le plus grand confort. Le bateau longe la cascade des Sept-Sœurs, impressionnante à la fonte des neiges.

Tout au bout du fjord, la bourgade de Geiranger attire les touristes venus par la mer et par la route. Nous gagnons la terre ferme à bord d'une vedette rapide. Devant les boutiques de souvenirs, des trolls sculptés rappellent que les Norvégiens sont superstitieux. Un camping a été aménagé au pied des falaises. La plage voisine est minuscule et déserte. A Geiranger, la température de l'eau atteint rarement 12 degrés...

Alors que le *Richard With* rebrousse chemin, nous gravissons la «route des aigles» à bord d'un car. Du côté de Valldal, de minuscules chalets ponctuent le paysage. «On appelle cette région la petite Suisse de la Norvège», explique le guide. Alentour, les cultures ont un petit air familier. «Ce sont les fraises de Valldal, elles sont très appréciées à travers tout le pays.» Des fraises en Norvège? «Oui, car ces fruits ont besoin de beaucoup de lumière et ici, durant l'été, il ne fait jamais nuit...»

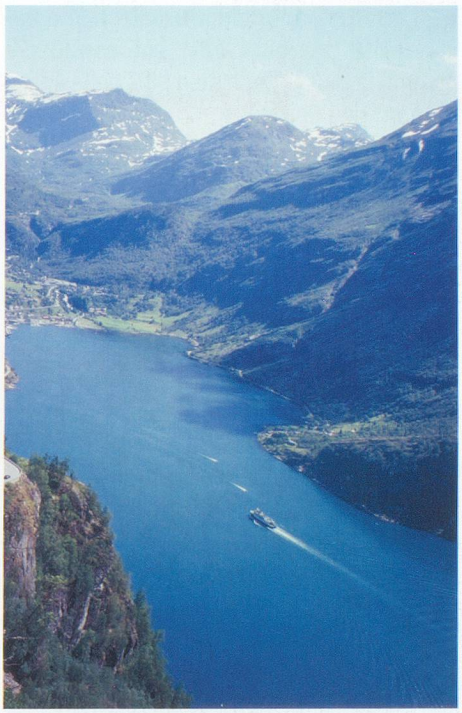
Passé le col de Romsdal, situé à 1788 mètres, la route plonge, en lacets vertigineux, vers Andalsnes. «On appelle cette région l'Echelle des Trolls, dit le guide. A chaque éboulement, les anciens Norvégiens étaient persuadés que des trolls lançaient des rochers en direction de la plaine.»

Après avoir traversé l'un des nombreux bras du fjord de Romsdal à bord d'un ferry, le car rejoint le *Richard With* à Molde, petite ville abondamment fleurie, justement appelée la Cité des Roses. La croisière se poursuit en direction de Trondheim.

Deuxième jour

Une cathédrale célèbre

Nous entrons en plein territoire viking. C'est de Trondheim, (l'ancienne Nidaros) que partaient les expéditions vers l'Ouest.



J.-R. P.

L'impressionnant fjord de Geiranger, l'un des plus profonds de Norvège avec ses 170 km.

Leiv Erikson mit le cap sur l'Islande, puis découvrit le Groenland, avant de pousser jusqu'à Terre-Neuve. Il découvrit en fait l'Amérique vers l'an 1000, soit cinq siècles avant Christophe Colomb. A Trondheim fut érigée la première cathédrale de Scandinavie, vers 1030. Aujourd'hui, cette merveille

J.-R. P.

Des petites Norvégiennes jouent de l'accordéon pour leur argent de poche.

de l'art romano-gothique (elle a été reconstruite plusieurs fois) est considérée comme la plus grande et la plus belle église du nord de l'Europe. Sur l'une des façades, on a sculpté des statues de personnalités religieuses, dont celle de saint Olav, roi de la ville, qui est à l'origine de sa création. Sur les hauteurs de Trondheim, se situe le Musée Ringve. Créé par Victoria Backe, une émigrée russe passionnée de musique, il recèle une impressionnante collection d'instruments du monde entier. Chaque salle est dédiée à un compositeur célèbre. Sur les instruments anciens, la guide joue un extrait d'une œuvre. Ici une sonate de Bach, là un concerto de Mozart, sans oublier une pièce d'Edvard Grieg, figure emblématique de la Norvège et compositeur de la musique de *Peer Gynt.*

Le paysage qui défile jour et nuit n'engendre jamais l'ennui. Chaque minute apporte son lot de surprises. Quelques marsouins bondissent à tribord, accueillis par les cris de joie des voyageurs. A Stokksund, le bateau traverse un défilé large de 42 mètres seulement. On a l'impression de pouvoir toucher du doigt les falaises. Et puis la mer s'ouvre à nouveau. La région est truffée de pièges, de rochers affleurants et hauts fonds dangereux. Mais le capitaine connaît son affaire et les balises le guident en direction de Rørvik. Il est passé 23 h 30 et le soleil est toujours visible à l'horizon. Demain, nous franchirons le cercle polaire.

Les trolls

Ce sont d'abominables petits lutins, mauvais génies de la Norvège. On les rend responsables de toutes les catastrophes, petites et grandes qui peuvent s'abattre sur le pays. Que survienne un éboulement, une avalanche, une inondation ou un naufrage, c'est forcément le fait des trolls. Les Norvégiens les ont personnalisés et, parce qu'ils les craignaient, ils les ont ridiculisés. Grandes oreilles, longs nez, mâchoires édentées, ils font peur aux enfants. Quand ceux-ci ne sont pas sages, on les menace de faire appel aux trolls.

Les trolls sont présents partout à travers le pays. La route abrupte qui traverse le Romsdal a été baptisée l'Echelle des Trolls; l'étroit passage du Raftsundet comprend le Fjord des Trolls; on découvre même une église des Trolls à Bud, au nord de Molde, en face des récifs où s'échouèrent de nombreux bateaux.

J.-R. P.

Troisième jour

Les îles Lofoten

Ce matin, peu après 7 heures, nous avons dépassé 66 degrés et 33 minutes de latitude nord. En clair, nous avons franchi le cercle polaire arctique, la frontière imaginaire du soleil de minuit. «Vous avez senti quelque chose?» Au petit-déjeuner, la phrase circule sous forme de boutade. Imperturbable, le *Richard With* poursuit sa route. Un peu après midi, il atteint la ville de Bodø, 45 000 habitants, chef-lieu du Nordland.

Au cœur de la cité s'élève un bâtiment de verre. Dans cette galerie marchande richement fleurie, les habitants de Bodø se retrouvent hiver comme été. Un couple lit le journal local, des enfants crient et une vieille femme coiffée d'un haut-de-forme propose des billets de loterie. Plus loin, sur le petit port, on vend des crevettes par bottes de douze. Quelques mouettes rieuses planent au-dessus des baraques de pêcheurs. Deux fillettes jouent de l'accordéon pour récolter quelques pièces de monnaie. Sur le marché voisin, on propose des barquettes de fraises norvégiennes. Le temps tourne au ralenti dans ce lieu oublié. Pourtant, les habitants de Bodø sont fiers de leur région. «On dit que nous sommes les Latins du nord,» prétendent-ils sans rire.

L'excursion du jour emmène les voyageurs à Salztraumen, le long du fjord salé. Curiosité des lieux: un maelström géant. «Le plus puissant au monde», affirment les autochtones.

Après une escale de trois heures, le bateau file en direction des îles Lofoten. Le temps se met au gris et les sommets de la chaîne de montagnes, d'une longueur de 120 km, disparaissent dans les nuages. Les roches granitiques prennent des allures fantomatiques, qui ajoutent au mystère de ces îles méconnues. Escale à Stamsund, avant d'atteindre la capitale Svolvaer en début de soirée. Sur le quai, un peu à l'abri, des ados font des gaufres, qu'ils vendent aux passagers descendus à terre. Un motard quitte le bateau. Un élévateur décharge des palettes de marchandises. Brigitte fait ses adieux à quelques amis, rencontrés lors de la traversée. Comme de nombreux Norvégiens, elle utilise l'express côtier. «Il n'y a pas de route de Bodø aux Lofoten, pas de train évidemment. Les seules possibilités de transport sont l'avion et le bateau. Comme je n'aime pas l'avion...»

Il y a peu d'animation sur les Lofoten. On y croise pourtant quelques touristes. A leur intention, on a tout de même créé une galerie des glaces et un musée de la guerre. Plus loin, à Stokmarknes, un petit musée raconte l'histoire de Richard With, l'homme à qui l'on doit la création de l'express côtier. Pour le reste, les visiteurs apprécient la communion avec une nature rude, sauvage et magnifique.

Il est près de minuit et le navire passe dans le défilé de Raftsundet, entre deux parois abruptes qui atteignent 1000 m à leur point culminant. Impressionnant et dangereux. Attention aux chutes de pierres, provoquées (on nous l'affirme très sérieusement) par les trolls de la région.

Quatrième jour

Les explorateurs de Tromsø

«Avis à tous les passagers: la cérémonie du cercle polaire se déroulera dans quinze minutes sur le pont 7.» Il est près de 11 heures et des dizaines de voyageurs se retrouvent à l'arrière du bateau, malgré la petite pluie fine et la température peu encourageante. Neptune arrive, avec son trident et un seau d'eau remplie de glaçons.

L'épreuve est simple, amusante et rafraîchissante. Le dieu des océans verse une louche d'eau glacée dans le cou des candidats au baptême. Les appareils de photo crépitent, les caméras tournent, les baptisés grimacent. Sur le certificat délivré par une hôtesse, il est inscrit: «Que la fortune vous suive tout au long de ce voyage comme à l'avenir.»

Au sommet des collines environnantes, quelques plaques de neige s'accrochent encore. La température a chuté et le soleil tente une percée timide. La ville de Tromsø est en vue. Capitale du nord, elle compte près de 60 000 habitants et une université. C'est ici, dans la cité baptisée «le petit Paris du Nord», que Nansen, Andrée et Amundsen, les célèbres explorateurs, recrutaient leurs équipages. Des marins rudes et courageux, dénichés dans les nombreuses tavernes de la rue principale. Une statue a été érigée à la mémoire de Roald Amundsen, premier vainqueur du pôle Sud en 1910. «Un jour de 1928, rappelle notre guide, il est parti au secours de son concurrent et ami l'Italien Umberto Nobile, en difficulté lors d'une expédition au pôle Nord. Malheureusement, l'Arctique a été son tombeau...»

Au centre Polaria, attraction principale de la cité, on étudie la flore et la faune des deux pôles et de la mer de Barents. Les visiteurs pénètrent dans l'univers fabuleux des régions polaires, du Spitzberg au pôle Nord, là où règnent les ours blancs, les baleines, les phoques et les morses, chassés depuis la nuit des temps par des générations de pêcheurs.

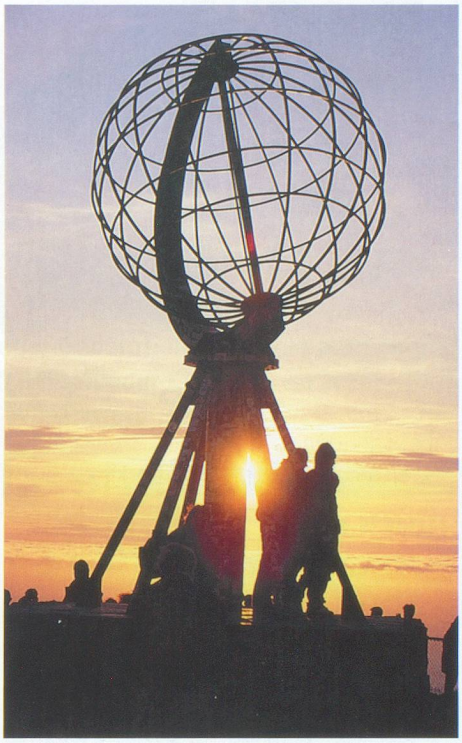
De l'autre côté du pont qui relie l'île de Tromsø au continent, on a érigé une superbe cathédrale arctique, qui évoque la banquise, la nuit polaire et les aurores boréales. Au sud de l'île, le cuirassé allemand *Tirpitz* fut coulé par les bombardiers anglais au cours d'une bataille en novembre 1944.

Alors que le *Richard With* quitte Tromsø, le ciel se couvre peu à peu et la température baisse encore de quelques degrés. Demain, nous atteindrons le cap Nord.

Cinquième jour

Où est passé le cap Nord?

Il est plus de minuit, le ciel grisonnant écrase la région. La mer est calme, lisse comme un miroir, l'air immobile. On approche du bout du monde. Des îles verdoyantes se dressent sur le passage du bateau, qui les évite comme un slalomeur dans une séquence au ralenti. Dans le salon panoramique, ils ne sont plus qu'une dizaine à admirer le paysage pelé. >>>



KonTiki Saga

Le cap Nord au soleil de minuit.

KonTiki Saga

Le cap Nord, lieu mythique, se dresse fièrement face à la mer.

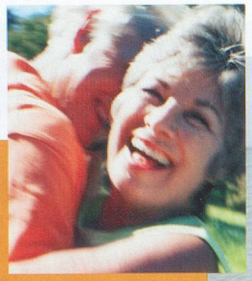
Le cap Nord

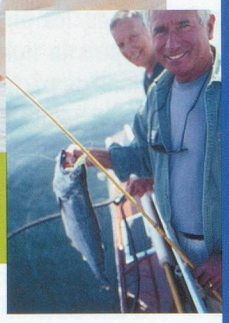
L'endroit le plus septentrional du continent européen se situe à 71 degrés de latitude nord. C'est le navigateur anglais Richard Chancellor, qui donna le nom de cap Nord à ce lieu désertique, en 1553. A cette époque, il cherchait un passage vers l'Orient, via la Sibérie.

De nombreuses personnalités célèbres marquèrent le cap Nord de leur passage. En 1795, Louis-Philippe d'Orléans, futur roi de France alors en exil, se fit passer pour un étudiant suisse pour préserver son anonymat. En 1873, Oscar II, roi de Suède et de Norvège, visita cet endroit mythique, de même que le roi Rama V du Siam (Thaïlande). Jusqu'au 20e siècle, il fallait accéder au cap Nord en escaladant la falaise. Aujourd'hui, on y arrive par la route. Plus de 200 000 touristes visitent l'endroit chaque année.

Plus loin au nord, on trouve le Spitzberg à 640 km, puis le pôle Nord, à 2053 km.

percevoir
écouter
comprendre





Le confort
d'une audition
claire et précise

Bilan auditif gratuit

www.centrales-srls.ch
Centrale d'appareillage acoustique
Fournisseur agréé AI-AVS-AMF-SUVA • Audioprothésistes diplômés

DELACRÉTAZ & ASSOCIÉS

Bulle • Rue de Vevey 10
Tél. 026 913 90 66

La Chaux-de-Fonds • Pl. du Marché 8a
Tél. 032 968 85 05

Hôpital • Rue de Chasseral 20
Tél. 032 967 24 65

Fribourg • Bd de Pérolles 7a
Tél. 026 322 36 73

Genève • Rue de Rive 8
Tél. 022 311 28 14

Lausanne • Passerelle du Grand-Pont 5
Tél. 021 312 81 91

Martigny • Av. de la Gare 11
Tél. 027 722 42 20

Neuchâtel • Rue St-Honoré 2
Tél. 032 724 10 20

Nyon • 1, rue Juste-Olivier
Tél. 022 361 47 90

Orbe • Rue Sainte-Claire 9
Tél. 024 441 00 68

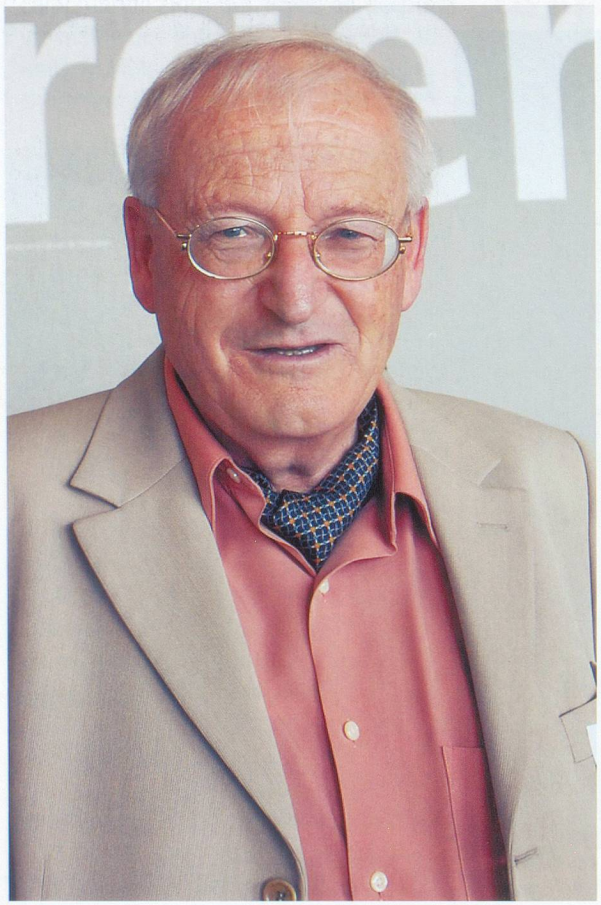
Payerne • Rue des Granges 24
Tél. 026 660 45 35

Sierre • Av. de la Gare 1
Tél. 027 456 44 50

Sion • Rue des Vergers 2
Tél. 027 322 70 58

Yverdon-les-Bains • Rue de Neuchâtel 40a
Tél. 024 426 23 05

PUBLICITÉ



D.R.

Roland J. Campiche,

prof. honoraire UNIL, président de l'Université du Troisième Age du Canton de Vaud-Connaissance 3.

« S'informer, réfléchir et communiquer: trois actes simples qui enlèvent à l'âge ses angles morts. Evoquer le passé seulement à la demande, car chaque personne se construit sur ses propres erreurs et rarement sur les expériences d'autrui. Bannir l'esprit de compétition, car c'est elle qui rend souvent le 2e Age amer. Les vertus du senior sont d'être aimable, serviable et indulgent. La reconnaissance, elle est dans le sourire que vous adresse le petit-fils ou la petite- fille. »

PRO SENECTUTE

Vieillir, un art de vivre

Pro Senectute, secrétariat romand, Simplon 23, 1800 Vevey 1,
tél. 021 925 70 10, fax 021 923 50 30, internet: www.pro-senectute.ch

>>>

Au petit matin, l'escale de Hammerfest a duré un peu plus d'une heure. Le temps de décharger quelques marchandises, d'embarquer une ou deux voitures et une demi-douzaine de passagers. La ville la plus septentrionale du monde fut entièrement rasée en 1944 par les Allemands, qui y avaient installé une base navale. Ses habitants y vivent de la pêche, du commerce et des gisements de pétrole et de gaz, exploités à 120 km de là, en mer du Nord.

Honningsvåg, «capitale» du cap Nord compte à peine 3000 habitants, un supermarché, une station d'essence et une forêt d'une dizaine d'arbres, entretenue au prix d'efforts insensés. Sur ce bout de terre pelée, relié au continent par un tunnel routier, vivent plusieurs centaines de rennes appartenant à des Samés, (les Lapons norvégiens). L'approche du cap Nord se fait en car depuis le port d'Honningsvåg. Une trentaine de kilomètres vallonnés, parcourus dans une brume épaisse. L'approche du cap Nord a quelque chose de féerique et d'angoissant à la fois.

La mythique boule de fer forgé, qui marque le bout du monde, est invisible ce matin. Il fait six degrés à peine et il souffle un vent à décorner les rennes. Et puis il y a ce brouillard, à couper à la tronçonneuse, qui efface littéralement le paysage. Dans le bâtiment construit sur le terre-plein surplombant la mer, les visiteurs découvrent un film sur le pôle Nord, une minuscule chapelle, un curieux musée thaïlandais, un restaurant panoramique, une boutique de souvenirs et un bureau de poste qui fait le bonheur des philatélistes. Au loin, les silhouettes des touristes s'estompent. «On leur écrit qu'il fait beau?», suggère une dame dépitée devant une carte postale ensoleillée.

Et puis c'est le miracle! Un coup de vent plus fort que les autres balaie le brouillard. La boule métallique se découpe parfaitement. Une langue de ciel bleu dévore l'horizon. Clic-clac, c'est dans la boîte! Une ou deux photos souvenirs, un coup d'œil sur la mer qui se balance 300 mètres plus bas... et l'épais brouillard enveloppe à nouveau le cap Nord. L'accalmie aura duré un petit quart d'heure. Quinze minutes inoubliables, qui resteront gravées dans la mémoire des voyageurs jusqu'au bout de leur vie.

Jean-Robert Probst

Au Cap nord

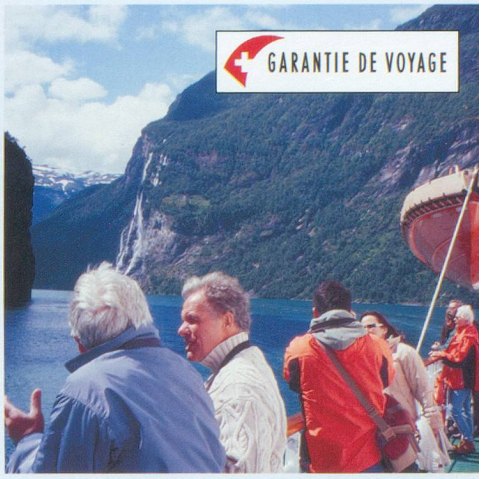
à bord de l'express côtier avec *Générations*

Offre spéciale du 19 au 25 juin 2007

En collaboration avec l'agence Kontiki-Saga, Générations vous propose la plus belle croisière du monde. Embarquement à Bergen pour Kirkenes, via le cap Nord, à bord du bateau poste express côtier *MS Nordskapp*.

Programme

Mardi 19 juin. Vol Genève-Bergen via Copenhague. Accueil par un guide de langue française. Transfert en bus pour le port avec tour de ville. Embarquement à bord du *MS Nordkapp*. Départ de la croisière à 20 h. Repas du soir.
Mercredi 20 juin. Croisière le long de la côte norvégienne. Entrée dans le fjord de Geiranger. Repas à bord. Excursion facultative sur la «Route des Aigles» et «L'échelle des Trolls» vers Molde (Fr. 180.–). Repas et croisière.
Jeudi 21 juin. Arrivée à Trondheim. Visite facultative de la cathédrale Nidaros et du musée de la musique Ringve (Fr. 73.–). Retour à bord. Repas et continuation de la croisière.
Vendredi 22 juin. Excursion facultative au glacier de Svartisen, l'un des plus grands de Norvège. Continuation vers Bodø. Visite du Saltstraumen, le plus puissant maelström du monde (Fr. 192.–). Retour à bord. Repas et continuation de la croisière vers les îles Lofoten.
Samedi 23 juin. Arrivée à Tromsø. Visite facultative de la célèbre cathédrale arctique et du Centre Polaria (Fr. 63.–). Repas. Continuation de la croisière vers Hammerfest.
Dimanche 24 juin. Arrivée à Honningsvåg, l'île du cap Nord. Repas. Excursion facultative au cap Nord (Fr. 142.–). Visite du Centre, du Musée Thaïlandais, des boutiques et du symbole du cap Nord. Retour à bord et continuation de la croisière.
Lundi 25 juin. Arrivée à Kirkenes vers 10 h. Départ du vol pour Oslo à 11 h 30. Retour à Genève, via Copenhague. Arrivée à 19 h 15. Fin de nos services.



Prix par personne: Fr. 4400.–

Excursion au cap Nord offerte aux abonnés de *Générations*

Inclus dans le prix: Vols Genève-Bergen et Kirkenes-Genève avec SAS. Transferts à Bergen et Kirkenes. Croisière en cabine double extérieure avec pension complète à bord, petit-déjeuner, déjeuner et dîner. Taxes d'aéroport et de sécurité. Accompagnant de *Générations*. (Non compris: excursions, boissons, dépenses personnelles, assurance annulation-rapatriement.)

BULLETIN D'INSCRIPTION

Je m'inscris/Nous nous inscrivons

Pour la croisière du cap Nord, du 19 au 25 juin 2007

❑ **Abonné *Générations*** ❑ **Non abonné**

Nom _____ Prénom _____

Nom _____ Prénom _____

Rue _____ NP/Localité _____

Tél. _____ Signature _____

Etes-vous en possession d'un livret ETI ou similaire ❑ oui ❑ non

Bulletin à renvoyer, rempli et signé, à *Générations*, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne. Tél. 021 321 14 21.